

Élevage intensifs : la souffrance animale dans nos assiettes (FLASH)

Podcast écrit et lu par Thibaut Ponamalé

Dans quelles conditions vivent les animaux que nous consommons ? Des images à peine soutenables ont été capturées par l'association L214 dans un élevage porcin du Finistère. On y voit les conditions d'élevages atroces subies par des porcs destinés à se retrouver dans nos assiettes. Alors forcément, ça pousse à réfléchir...

Salut, c'est Thibaut Ponamalé, et cette semaine dans Futura Flash, on va s'intéresser à l'ampleur de l'élevage intensif aujourd'hui en France. Est-ce un cas isolé ? Et quelles conséquences a-t-il sur la planète et notre santé ?

[Une musique pleine d'esprit mêlant contrebasse et sons de machine à écrire.]

En 2019, l'association L214, défendant les animaux voués à des fins alimentaires, a infiltré un élevage porcin appartenant au groupe Eureden, ex-Triskalia. L'entreprise possède notamment les marques d'Aucy et Paysan Breton. Et le constat... est terrible. Les bâtiments de l'élevage sont dans un état d'hygiène déplorable : les enclos sont crasseux, jonchés de déjections et de cadavres de porcs dont certains sont en état avancé de putréfaction. Les animaux sont entassés et ne voient jamais la lumière du jour durant leur vie... Suite à une plainte de l'association, la Direction départementale de la protection des populations, a réalisé une visite inopinée dans deux des élevages et relevé pas moins de 8 934 infractions ! Par exemple, pour éviter certains comportements problématiques, des éleveurs coupent les queues des porcelets ; ce, alors que la pratique est très réglementée. Pourtant l'opération reste largement répandue en France, d'après un rapport de la Commission européenne. Dans ces élevages, les animaux sont maintenus dans des conditions générant de la souffrance voire des blessures, ils sont maltraités, mal répertoriés, n'ont même pas accès à de l'eau fraîche. Bref, la liste est si longue qu'il est impossible d'après la DPPP de demander aux éleveurs de se mettre au pas du jour au lendemain.

On pourrait croire que ces dérives restent minoritaires et pourtant la réalité va vous choquer... Chaque année en France, ce sont 23,5 millions de cochons qui sont élevés et abattus. En cause, la demande très élevée. Car oui, le cochon est aujourd'hui la viande la

plus consommée dans l'Hexagone. Mais voilà, 95 % de ces cochons vivent dans des élevages intensifs... Et, plus globalement, un unique pourcent de ces fermes produit plus de la moitié des porcs, des poulets et des œufs consommés en France, selon Greenpeace. Une véritable ultra-concentration de l'élevage intensif entre les mains d'une poignée d'éleveurs travaillant à une échelle industrielle. La raison principale qui pousse les professionnels à l'élevage intensif est, sans surprise, économique. Ces pratiques promettent une meilleure viabilité aux exploitations. Mais à quel prix pour les animaux ? Et accessoirement, pour notre conscience...

Sans compter que les impacts de l'élevage intensif sur la planète et sur notre santé sont eux aussi alarmants. Cette pratique cause 14,5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre et entraîne la propagation de bactéries comme l'*E. coli* et la salmonelle. Pourtant il existe aujourd'hui des élevages alternatifs respectueux des animaux et des initiatives encore peu mises en avant... Dans ces fermes, les animaux s'épanouissent en plein air et bénéficient d'un cadre de vie beaucoup plus respectueux... bon, pour quand même finir à l'abattoir. Faut-il aller encore plus loin ? Faut-il reconsidérer notre consommation de viande ? Jusqu'où sommes-nous prêts à changer nos habitudes alimentaires ? 88 % des Français·es se déclarent opposé·e·s à l'élevage intensif. Et vous ? Seriez-vous prêts et prêtes à manger moins de viande, ou encore à payer un peu plus cher pour être sûr·e·s que l'animal que vous consommez a été élevé dans de bonnes conditions ? Dites-nous tout en commentaire, et je vous donne rendez-vous la semaine prochaine pour un nouvel épisode de Futura Flash.